

La sauveuse de l'église monte la garde

En présence du père Fernando Correia, curé de la Sainte-Croix du Bocage bourbonnais, en présence de nombreux habitants et fidèles, l'un des derniers actes de la maire actuelle, Isabelle Désurrier-Lafleur, a été de dévoiler la plaque « place Françoise-Cléménçon, épouse Chaput » qui ouvre sur l'église Saint-Etienne.

Le conseil municipal a, en effet, estimé que cette femme courageuse a œuvré, à son époque, pour transmettre un des joyaux de l'art roman en Bourbonnais, l'église de Franchesse qui se découpe sur l'horizon, que l'on soit dans le bassin de la Burge comme dans celui de la Bieudre.

Cette femme, native de Couzon en 1773, s'est opposée violemment, à la tête des femmes du village, aux ouvriers du sieur Nicolas, maçon de Bourbon, qui avait acquis plusieurs biens nationaux au district de Cérilly en 1791, notamment les Saintes Chapelles de Bourbon,



INAUGURATION. Isabelle Désurrier-Lafleur, maire, dévoile la plaque « Place Françoise-Cléménçon, épouse Chaput ».

l'église de Limoise et celle de Franchesse. Si les chapelles et l'église de Limoise ont bien été rasées par cet entrepreneur sans scrupule, il n'en fut rien à Franchesse, où les gouyards (*) étaient brandis face aux démolisseurs dès qu'ils apparaissaient dans le bourg.

Et, là, Françoise Cléménçon, que l'on décrit comme « une grande et forte femme brune qui jurait constamment, pour la

moindre chose », ameutait à grand renfort de trompette !

La place de l'église a dû résonner des « Bon Dieu de Bon Dieu, Sacré Nom de Dieu » de la matrone, épouse Chaput, qui savait haranguer la foule des villageoises. « Je vous défends de toucher à noute église, et si vous y touchez, je vous effondre avec mon gouyard ! » lançait-elle avant une nouvelle bordée de jurons aux ouvriers

effrayés par une telle furie à la tête de ses troupes. Et Nicolas et ses sbires ont fini par battre en retraite, alors que les femmes montaient constamment la garde autour du monument.

« Une grande et forte femme brune qui jurait pour la moindre chose »

André Despret, l'historien local, a ainsi narré les notes relevées en 1913 par le curé Soulier, à l'occasion du passage de l'évêque Penon à Franchesse.

En cette journée de la Femme, celle du sieur Chaput, que l'on connaîtra désormais par son nom de jeune fille, a bien mérité d'entrer, 157 ans après son décès, dans la mémoire collective des « Lanciers ». ■

(*) Serpe à long manche et à croc, utilisée dans l'entretien des haies vives.